

LE TROU

n°14

groupe speleo lausanne
& environs



Dans ce numéro:

Pages:

- | | | |
|----|------------------------|--|
| 1 | Billet du Président | <i>Gil Schober</i> |
| 2 | Activités 1977 | <i>résumés de: Gil Schober</i> |
| 11 | Chronique de biospéléo | <i>Daniel Cherix</i> |
| 13 | En vrac | |
| 14 | P69 - Trou de Bâle | <i>texte de: Alex Hof</i> <i>topos de: Claude-Alain Jeanrichard</i> |
| 17 | Activités | |
| 23 | Bibliothèque | <i>Philippe Brun</i> |

Abonnements: Suisse 12.- fr par année (4 numéros)
Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
C C P : 10 - 1323 - Lausanne
indication au verso du coupon:
Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6, 602,503.5

Rédaction + J-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 1111 Cottens
Impression : Téléphone: (021) 77 41 90

billet du président

Eh oui, c'est bien vrai! Notre brave vieux "Trou" se réveille pour de bon, semble-t-il... Ce numéro, le 14e, paraît moins de 3 mois après le 13.

Je crois que chacun peut et doit s'en réjouir, d'autant plus que l'on trouvera dans ces pages un fidèle reflet des activités du GSL dans ces 6 derniers mois. A part cela, nous avons tenté de résumer les activités de l'année passée. Ça n'a pas toujours été facile! Il faut trier, déchiffrer, reconstituer des rapports qui se tiennent un peu, sur la base de vagues résumés pas toujours très précis. Heureusement, la plupart du temps la rédaction reçoit des comptes-rendus en ordre.

Donc un grand merci à tous ces auteurs qui ont eu ainsi à cœur de relater le plus fidèlement possible des activités spéléologiques. J'encourage vivement chacun à en faire autant.

Dans ce premier semestre de 1978, notre section s'est agrandie de quatre nouveaux membres :

Françoise RICARDEAU

Jean-Daniel RICHARD

Jacques DUTRUIT

Benoît QUENET

Je leur souhaite une très chaleureuse bienvenue!

Enfin, lors de l'assemblée annuelle du mois de janvier, nous avons eu le plaisir de marquer notre reconnaissance à deux membres du GSL qui totalisent chacun 20 ans d'activité dans la section. Ce sont

Michel FREYMOND et

Michel LIBEREK

Devenus membres honoraires du GSL; nous espérons avoir encore souvent leur visite au club. Merci de votre fidélité !

Pour terminer je vous fixe dès maintenant notre prochain rendez-vous, pour le Trou no 15, à la fin de l'année.

Alors, à bientôt et en attendant, bonne lecture !

spéléologiquement vôtre,

Gil Schober

1977

activités

Dans le précédent numéro du "Trou" (no 13), nous n'avions pu, faute de temps, faire paraître les rapports d'expéditions des sorties énumérées.

Afin de réparer cette omission, je mefforcerais de donner, ci-après, un aperçu succinct des principales activités du GSL en 1977.

Ce "flash-back" sera, je l'espère, facilité si nous procédons de façon chronologique et par région. Le GSL a, traditionnellement, plusieurs points de chute, sans vouloir faire de mauvais jeu de mot! Au gré des saisons et des vacances de ses membres, ce sont tour-à-tour

- le massif des Sieben-Hengste
- le Jura (suisse et français)
- la région au-dessus de Leysin (lapias de Famelon, Tour d'Aï, Combe de Bryon)
- l'Ardèche, le Vercors,
- les Pyrénées (pour la lère fois en 77)

SIEBEN-HENGSTE

Ce ne sont pas moins de 3 camps de 6 à 10 jours qui ont été organisés en 1977 ainsi que plusieurs sorties de week-end. Les activités principales sont rapportées ci-après:

10 février Parcours de jonction PENTECOTE-JOHNNY

G. Schober, J.P. Widmer jr, E. Favre

Nous avons décidé ce jour-là de refaire la jonction P23-P26. Afin de ne pas devoir revenir en arrière ou se refarcire l'entrée du Pentecôte jusqu'au haut du dernier puits, nous avons utilisé des boucles de rappel de corde. Nous n'avions pas trop confiance en ce matériel qui, bien sûr, est resté en place. Avis aux amateurs de sensations: je leur conseille de ne pas trop se fier à ces boucles et de les remplacer par de plaquettes de rappel.

Etienne et moi, qui visitons cette partie du réseau pour la première fois, avons été "emballés" par la beauté des puits et galeries traversés. Un conseil encore: ne faites pas comme nous et ne vous trompez pas, au bas du dernier puits. Il y a deux méandres dont un (le mauvais) nous a donné passablement de fil à retordre. Le bon est celui qui part à gauche, au bas du puits. C'est aussi le plus évident....

Gil

6 - 15 avril CAMP

A. Hof, O. Depallens, J.C. et M. Piguet

Mercr.6 Arrivée à 13h. au chalet. Il y règne un désordre, une pagaille, un "beusier" total. La grosse réserve de bois faite l'automne passé a disparu. Le reste de la journée se passe à faire de l'ordre...

Jeudi 7 Nous nous attaquons au P 25, en deux équipes. L'une fera la topo, et l'autre ira désobstruer au fond. Après 2½ heures de travail, l'équipe topo relaie l'autre et 1 heure plus tard, ça passe! Boyau, cheminée de 12 mètres environ et une salle (15x4 m., h=8 m.) Pas de continuation évidente.

Vend. 8 Re-P 25. Pour suivre le courant d'air, nous déplaçons un peu d'éboulis dans la salle. Cette rapide désobstruction nous livre un passage bas qui aboutit sur une série de ressauts. Queutée sur un méandre où seul le courant d'air peut continuer. De retour au chalet, nous trouvons C.A. Jenrichard, C. Magnin, J.D. Richard et Rémy (SCMN) en train de regarder tomber la neige. Elle ne s'est pas arrêtée de tomber depuis le premier soir...

Samedi 9 Pendant que les 3 premiers des nouveaux arrivants descendent dans le réseau, Alex et Rémy vont topographier les Clamousards.

Diman.10 4e jour de neige. Maintenant il faut mettre des raquettes pour aller poser une pêche (attention aux problèmes techniques). Journée consacrée à la promenade. Alex et Olivier descendent dans le réseau. Vers 20h., Claude et Clôdal font de même.

Lundi 11 Jean-Claude descend en plaine avec 4 autres. Toujours de la neige. Nous rêvons de fauteils et de pantoufles...

Mardi 12 La neige tombe moins dru. Prospection: résultats piteux...

Mercr.13 La température s'est radoucie. Nous pataugeons dans une soupe épaisse tout ça pour aller topographier une galerie chiante des Clamousards. Aux ¾ du travail, Alex détruit le relevé topo.

Jeudi 14 Mise en ordre du chalet et nous quittons ce paysage attachant, sur lequel 1,5 m. de neige sont venus s'ajouter durant notre séjour.

19 - 22 mai CAMP (Week-end de l'Ascension)

C.A. Jenrichard, A.Hof et son père

Jeudi Pendant la montée, prospection dans la forêt située sous le Ramsgrind. Nous y trouvons une exurgence intéressante. L'après-midi, nous nous dirigeons vers le Ramsgrind, pour voir des porches que nous avons repérés sur la falaise. Nous trouvons un trou souffleur qui nous donne, après désobstruction, accès à un gouffre... de 7 mètres. Nous allons ensuite au P 55, mais son beau porche ne tient pas ses promesses: il n'y a que deux méandres rapidement trop étroits.

Vendredi Nous voulons prospector les falaises principales mais lorsque nous débouchons sur le lapiaz principal, nous constatons que l'armée fait des tirs. Nous nous rabattons sur une région bordant la grande combe où nous visitons les trous déjà dégagés de neige. Eh bien, prospector à la fonte des neiges, c'est humidifiant!

Samedi Dans les Clamousards, queute rapide d'une galerie. Nous retournons au Ramsgrind: exploration d'un porche en pleine falaise où nous trouvons un gouffre de 18 mètres.

9-10-11 juillet CAMP INTERNATIONAL D'INTERLAKEN

Visite sur le massif des Sieben-Hengste

GSL: C.A. Jeanrichard (guide)
SGH Berne T. Kesselring et R. Probst
+ trois slovaques : Emil, Ladislav et Matej

Dans le cadre du camp international d'Interlaken, organisé du 2 au 16 juillet par les sections d'Interlaken, Berne et Bâle, j'ai eu l'occasion de guider une visite sur le massif des Sieben-Hengste.

Le samedi soir nous visitons le gouffre de la Pentecôte (P 23): Voie Royale et puits jusqu'au départ du méandre des trois jonctionnaires. Tous les puits visités restent équipés de plaque inox.

Le lundi, Thomas, Emil et Ladislav visitent le P 80 du Johnny pendant que Ruedi et moi descendons le puits parallèle au P 80: une belle descente qui donne directement dans le petit puits partant au haut du P 96. On atterrit sur un gros bloc formant palier entre la lère portée de 96 m. (eh oui!) et un petit R 6 assez étroit. Au fond, tout est bouché.

Clôdal.

22 - 30 octobre J.D. Richard et M. Piquet

La pluie, la neige, le froid et quelques ennuis digestifs annexes (pour plus de détails, suivre l'odeur) ont assez rapidement émoussé notre bonne volonté. Visite de quelques trous s'ouvrant dans les environs du H 6. Rien de nouveau à signaler. Début mouvementé de topo dans les Clamousards. Nous nous engageons avec Jacques (qui nous tient compagnie durant le week-end) dans une galerie basse, bestiale et... déjà topographiée. Après des échanges verbaux assez primitifs, l'appareil topo qu'Alex nous a confié daigne rendre l'âme dans des circonstances particulièrement douteuses.

Escalade au mât dans la salle du Trou des Objets Trouvés. En effet, il semblait exister une continuation dans le plafond (P 25), la salle étant typiquement du type effondrement. La longueur du mât étant insuffisante, c'est une escalade périlleuse et fort mal récompensée qui nous permet d'accéder à ce que nous pensions être la suite de la galerie. Il ne s'agit en fait que d'une niche obstruée par un conglomérat de roches et de mondmilch.

Prospection et marquage de quelques trous. Curieusement, nous trouvons un trou non marqué en pleine zone déjà prospectée et, oh coïncidence, ce trou présente des étroitures du type bestialoïde quelques mètres après l'entrée. La suite n'a malheureusement rien donné.

Descente du P 26 pour prendre contact avec les derniers puits et voir à quoi ressemble le méandre.

A part ces activités spéléologiques, nous avons bricolé au chalet: installation d'un nouveau tuyau d'amenée d'eau (la pression est suffisante pour nettoyer le matériel au jet), préparation de bois pour l'hiver, tri et nettoyage du matériel laissé en place, amélioration de l'isolation de la cuisine, etc.

Enfin, le mauvais temps a raison de notre moral et nous quittons ces lieux pour de meilleurs cieux.

Michel

REGION DE LEYSIN

Dans cette région, essentiellement travail de prospection et traditionnelles visites aux grottes du Chevrier, de la Cathédrale, à la Glacière 13, etc.

6 - 10 juillet A. Ruf et A. Hof

Visite de la grotte de la Cathédrale en haut du cirque de Bryon. Remontée d'une cheminée oblique sur la gauche du porche, sur env. 24 m. (h.= 20 m.). Découverte d'un passage dans la grande salle, donnant accès à un beau méandre. Arrêt après 40 m. environ: éboulis avec trou souffleur. Encore à faire: Désobstruer le trou souffleur, refaire la topo de la grotte (mauvaise) et faire la topo du nouveau méandre.

17 juillet

Gouffre du CHEVRIER

Ph. Gallaz et E. Mayerat

Dimanche après-midi, équipement des puits d'entrée. C'est pour Philippe sa première descente sous terre et il peut ainsi s'entraîner à la manipulation du matériel. Le lundi, nous entrons vers midi et descendons jusque vers -400. La rivière a un débit un peu plus important que d'habitude. Remontée et déséquipement sans problèmes. Nous sortons vers 18 heures.

Etienne

14 juillet

A. Hof et E. Mayerat

Prospection sur un lapiaz près de la tour de Famelon. Trouvaille d'un joli gouffre de 25 m. de profondeur.

25 août

A. Hof

Prospection en solitaire à la Pierre-du-Moëllé. Trouvaille d'un gouffre où une corde de 40 m. ne suffit pas pour atteindre le fond.

27 - 28 août

PIERRE-DU-MOELLE

A. Ruf, A. Hof, C. Mancini. C.A. Jeanrichard

Retour au gouffre trouvé jeudi par Alex, avec une corde qui nous permet de prendre pied sur le névé. Examen systématique des lieux. Nous descendons encore un ressaut de 3,5 m. qui nous donne accès à la partie basse du névé. Aucune suite à ce gouffre de 45 mètres.

Le dimanche, c'est une équipe plus étoffée que d'habitude qui reprend la prospection et topographie le gouffre.

29 - 30 octobre

Gouffre du CHEVRIER

J.J. Bolanz, C. Mancini, A. Darbellay et M. Genton

Première pour Jean-Jacques et Claude. L'équipement des puits d'entrée a été fait avec des cordes. Seul le puits de 22 m. a été équipé avec une statique à double, ce qui a accéléré la remontée. Nous avons constaté que l'équipement emporté était un peu juste, aussi bien en cordes qu'en plaquettes.

Entrés à 18 h. dans le trou, nous avons mis 6 heures pour atteindre le fond à -510 et 7 heures pour remonter, avec 3 arrêts.

Peu d'eau dans le gouffre. A la descente, passage de la petite cascade qui fut évitée au retour. Bon comportement de chacun et retour à Lausanne à 10 heures.

Michel

L'entraînement aux falaises de St- Loup s'est poursuivi tout au long de l'année. Grâce aux efforts de notre chef technique, nous disposons maintenant d'un parcours du combattant hors paire ! Tout y est : passage de vire montée aux échelles, possibilité d'exercer la technique du jumar sur plus de 30 m. de verticale, passage de noeud en plein vide, fractionnements, exercice avec l'araignée, etc...

La plupart des récents arrivés à la section ont profité de ce terrain d'exercice pour leur plus grand bien.

J U R A

Les trous du Jura (français essentiellement) ont reçu la visite de pas mal d'équipes du GSL: 13 expéditions (annoncées!) y ont été faites. Les plus marquantes furent:

6 février BAUME STE-ANNE (Doubs)

E. Favre, Ph. Bron, C.A. Jeanrichard, E. Mayerat, M. Piguet
G. Schober

Arrivée vers 9h. 30 au trou et c'est sous une pluie battante que nous équipons la doline d'entrée. La descente de 40 m. (env.) dans la grande salle est fantastique. Tour de salle, quelques photos et, pendant la montée, nettoyage complet de l'équipement.

6 mai Grotte de la SARRAZINE (Franche-Comté)

C. Caffari, A. Ruf, J.J. Richardeau

Départ de Lausanne à 8 h. par une pluie battante. Arrivés au but, nous visitons les sources du Lison et le porche de la Sarrazine. A midi, Bouffe au village voisin et l'après-midi, nous "attaquons" la grotte, après avoir observé attentivement et en silence les manoeuvres d'une équipe de cinéastes-spéléos parisiens. Vu les risques de crue, petite avance de 150 m. dans la grotte puis prudent retour à la surface pour une humide rentrée à Lausanne... sans commentaires.

Antoine

15 mai GRANDE BAUME DU PRE D'AUBONNE

Etienne, Lise et Julien (le fils) Favre, C. Caffari,
A. Ruf, G. Schober et J.P. Widmer jr.

Par un temps plutôt cloche à franchement tarte, on s'équipe dans la neige. Puits d'entrée, boyau rampant et équipement du P 40. Après une assez longue attente dans le froid, chacun profite de la descente dans ce magnifique puits (coulées de mondmilch). Visite ensuite du Métro, galerie surcreusée dans le réseau inférieur de la grotte.

N.B. Julien, 7 ans, s'est remarquablement bien comporté !

Lise

20 mai Grotte du VERTIGE (Covatannaz)

M. et J.C. Piguet

Poursuite de la désobstruction au fond de la grande galerie. Nous trouvons le tas de glaise et de déblais, témoin de nos anciennes activités, passablement entamé par les crues. Nous creusons sans problèmes mais le bouchon n'a pas l'air de se finir bientôt. Séance de photos.

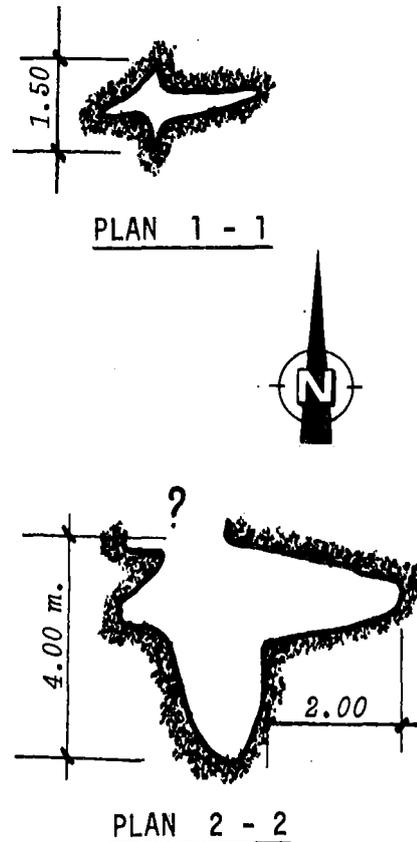
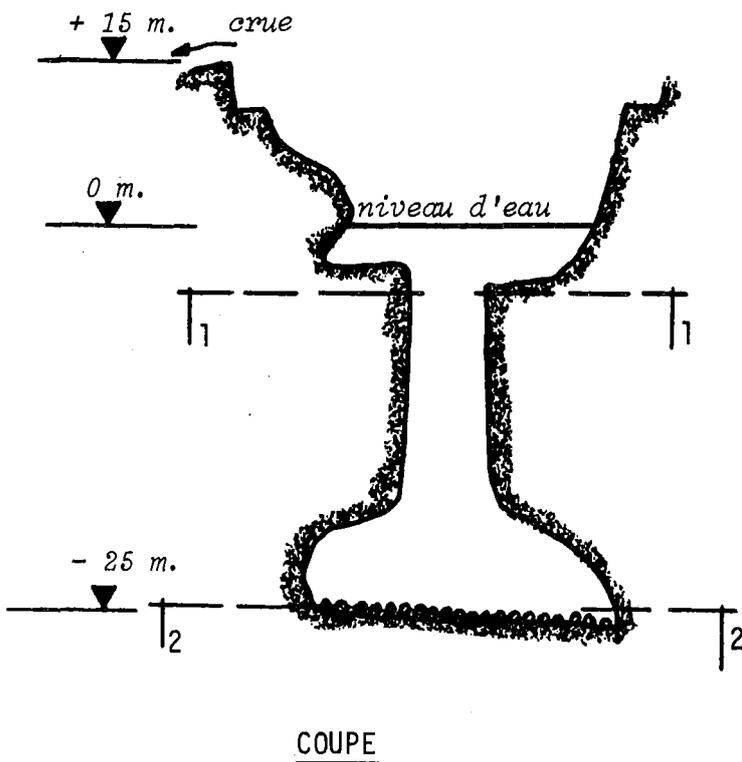
Michel

18 septembre 1978 Puits de la Brême (voir le trou n° 12)

Ch. Foetisch, Ph Schneider (G.L.P.S.)

Après deux semaines sans pluie le niveau d'eau se trouve 15 m. en-dessous du niveau de crue et l'eau semble claire. La visibilité atteint là 2 m. à l'aller. Rapidement le fond de galets est atteint à 25 m.. Là nous cherchons les deux galeries de 6 x 5 m. décrites par Urlacher dans Spelunca.

Malgré un excellent éclairage (1 x 50 W., 1 x 30 W.) nous ne voyons rien qui nous permette de continuer. Au sud l'évasement se termine en cul de sac (dépot de sable). Vers le nord Ch. pense avoir vu une continuation mais il n'est pas sûr, et moi je n'ai rien vu à part un départ d'environ 35 cm. de haut.



1 et 8 octobre TERRIER DE LA FOIRSAZ (expéditions topo)

J. Dutruit et Maïté Anton

Partis de Lausanne à 18 h., nous entrons dans le trou vers 20h. 30. Notre petit exercice topo va durer environ 7 h. et demi pour une cavité de 180 mètres de développement. C'est pas mal! La cavité est riche en étroitures verticales, horizontales, en W, etc. Sortie très tôt le matin et plongée dans un sommeil où les rêves seront peuplés de topofil, clisimètres, boussoles, etc...

Jacques

VERCORS ET PYRENEES

Enfin, 1977 a été marqué également par les semaines de vacances passées dans ces paradis du spéléo que sont le Vercors, l'Ardèche et les Pyrénées.

Des cavités "prestigieuses" ont pu être visitées tout ou en partie : Gouffre Berge (jusqu'à la Salle des Treize), Aphanicé, Torca del Carlista, Bramabiau, Abîme de Betchanka, etc. etc...

23 juillet
au 7 août 77

CAMP SPELEO EN FRANCE ET EN ESPAGNE

GSL : C.A. Jeanrichard (auteur du rapport)
SCMN : Rémy Wenger
GSP : Olivier Moeschler
SGH Bâle: Philippe Rouiller

Cavernes et gouffres visités :

Gouffre d'Aphanicé
Grotte de Pouzalagua (future grotte touristique)
Torca del Carlista
Abîme de Betchanka
Grotte du Mas d'Azil (en voiture!)
Grotte des Demoiselles (tourisme)
Abîme de Rabanel
Grotte de Bramabiau
Aven Armand (tourisme)
Aven d'Ornac (tourisme)
Scialets de Malaterre et du Pot II
Grotte de Choranche (tourisme)
Grotte de Gournier

... Quelques impressions et détails

GOUFFRE D'APHANICE Très beau gouffre de type "alpin" creusé dans un calcaire sombre. Le P 328 : énorme cheminée verticale de 15 m. de diamètre, aux parois lisses sans un seul palier. Fractionnable à -90, à côté d'une petite niche. Petit pipi jusqu'à -90 m., le reste (240m) est pratiquement sec. Matériel: cordes en longueurs de 60, 45, 3, 20, 100, 240 et 30 m. Un descendeur à barrettes type "Rappel rack" est très utile pour le grand puits. Temps de remontée du P 328: en moyenne 1 h.30

TORCA DEL CARLISTA Creusée dans les calcaires des Monts Cantabriques (E), cette énorme salle est considérée par certains comme la plus grande salle souterraine au monde. Volume: env. 8 millions de m³. Dimensions approximatives: 500 x 200 m., hauteur 70 - 90 m. Le sol est un éboulis gigantesque où des amas de blocs empêchent d'avoir une vue d'ensemble de la salle. La visite complète de cette salle prend plusieurs heures (si l'on ne s'y perd pas!) Arrivée par un P 60 (fractionné) débouchant dans la voûte, à environ 90 m. du sol. Cela permet une très belle descente dans le noir absolu, pendant laquelle on devine la paroi la plus proche, à 40-50 m. de là. Matériel: 160-170 m. de corde, appareil de photo et ampoules flash superpuissantes.

GROTTE DE POZALAGUA Située dans une carrière juste en-dessous de la Torca, cette petite grotte possède des hectares de plafonds hérissés de bouquets d'excentriques dont les branches atteignent facilement 40 cm. de long. Aménagement touristique en cours.

ABIME DE BETCHANKA Grande grotte constituée par 7 salles de plus de 100 m. dans une des dimensions. Ces salles sont reliées entre elles par une "galerie" de 20 à 50 m. de large et 5 à 30 m. de haut. Puits de 65 m. à l'entrée. Matériel: corde de 70 et 20 mètres.

ABIME DE RABANEL Joli gouffre constitué principalement par un puits de surface de 128 m., fractionné en 5 fois. Plus longue verticale: 65 mètres. Diamètre du puits: 10 à 20 m. Très bel éboulis assez fin Au fond, petit puits de 25 m. Matériel: cordes de 30, 110 et 25 m.

GROTTE DE BRAMABIAU Très jolie rivière souterraine, pas très longue (1 km) et ne nécessitant pas de matériel si l'on accepte de passer dans l'eau. Deux jours avant nous, les "5 du Berger" (Claude, Jean-Pierre, Jean-Jacques et Gil) avaient visité cette rivière. On s'est manqué de peu !

SCIALET DE MALATERE Petit gouffre alpin s'ouvrant dans une forêt du Vercors. Le puits d'entrée (120 m.) est traversé par une passerelle métallique. Il est fractionné en trois tronçons (20, 40 et 60 m.) Le fond du gouffre est à -155 m. Il existe une nouvelle partie que nous n'avons pas trouvée.

SCIALET DU POT II Situé également dans un lapiaz du Vercors, ce gouffre est plus important que le précédent puisqu'il possède une verticale absolue de près de 300 m. Par sa forme, sa couleur et ses dimensions ce puits ressemble beaucoup au P 96 du Johnny. Il est simplement trois fois plus haut ! En réalité le gouffre est constitué de 3 puits distincts : P 15, P 5 et P 290. Ce dernier est fractionné en 7 tronçons de 20 à 60 m. Il possède de plus une terrasse confortable vers -200 m. Le plus dur n'est pas la visite du gouffre, mais la marche d'approche (3 h.) et la recherche de l'entrée (1 h.) A part celà il vaut la peine d'être visité à l'occasion.

GROTTE DE GOURNIER C'est après une visite à la magnifique grotte touristique de Choranche que nous allons voir Gournier. Un peu déçu par l'étroitesse de la galerie et le manque de concrétions, nous profitons quand même de faire quelques photos dans la salle des Fontaines (Bande de blasés, n.d.l.r.)

Clôdal.

Principale référence bibliographique pour ces vacances :
"Grottes et canyons" de Pierre Minviell, éd. Denoël.

CAMPS DANS LE VERCORS ET L'ARDECHE

Deux autres camps ont été organisés, l'un à Pâques et l'autre durant l'été 1977. Les participants en furent très nombreux. Nous n'allons pas les énumérer ici, ce serait long et fastidieux. Ces deux camps ont eu un caractère beaucoup plus "vacancier" et familial que d'autres. Heureusement qu'il y a ce type de vacances-spéléo-canoé-bronzage car cela permet à de nombreux membres du GSL de partir avec leur famille. On peut ainsi très harmonieusement concilier la spéléologie de "tourisme" et même d'exploration avec le charme du farniente et de la baignade (je n'oublierai pas le charme des tables françaises, qui n'est pas le moindre des attraits de la formule !).

Durant ces camps, plusieurs grottes ont été visitées, explorées et redécouvertes. Pour les citer, il y eut :

GOUFFRE BERGER Nous fûmes cinq heureux à pouvoir visiter en partie cette cavité célèbre entre toutes. La visite, jusqu'un peu plus bas que la Salle des Treize, nous apporta passablement d'émotions et de surprises : énormité des vides souterrains, gigantisme de la galerie principale où serpente la rivière, beauté des concrétionnements et des gours, énormité des dépôts d'ordures (heureusement localisés en quelques endroits seulement). Longues séances de photos où les flashes crépitent à qui mieux mieux. Les puits d'entrée furent passés très rapidement, de même que les méandres qui les séparent, tant à l'aller qu'au retour. Bilan de la visite (courte) un ébahissement et en même temps une sensations de frustration... On aurait bien voulu pouvoir continuer.

Grotte de CHAMCLOS Cette grotte située près des Vans (Ardèche) fut visitée par toute une équipe de nouveaux arrivés au GSL. Le plus jeune des spéléos avait 7 ans (Julien Favre). Il a tenu à aller jusqu'au bout avec les "grands". Exploration assez poussée des galeries tournant autour de la salle du Dôme.

Grotte de BURI dans le Vercors. Le charme de cette grotte tient à sa rivière qui serpente dans une galerie assez étroite, le plus souvent dans un méandre. Beaucoup d'opposition, de beaux passages au-dessus de la rivière sur des fils clairs. Les accompagnantes à cette explo mémorable, Lise et Corinne, se souviendront encore longtemps de l'atmosphère humide des lieux et de la bestiale étroiture verticale...

Des visites furent encore faites à l'Event de Perjal, à la Goule de Sauvas à la Cocalière (partie non-aménagée) ainsi qu'à la grotte de Panisse, toutes cavités situées dans le département de l'Ardèche. Dans le Vercors: Gournier; dans le Sud de la France: Bramabiau, la grotte des Clarisses ont vu sévir des gars du GSL.

Gil

ATTENTION:

8 rapports d'activités envoyés par Clôdal ne font pas partie de ces activités. Vous trouverez ces rapports dans le numéro du Trou 14.

la réd.

chronique de _____ *exclusivité*

biospéléo

D. Cherix

voir nos LE TROU 11, 12, 13.

LES CHAUVES-SOURIS (à suivre)

Bien qu'elles soient souvent le symbole du spéléologue, la majorité des espèces de Chauves-Souris ne sont pas cavernicoles et nombreuses sont les espèces qui ne pénètrent pas sous terre: elles s'abritent alors dans les arbres, les creux de rochers, diverses constructions humaines, terriers abandonnés etc...

Les Chauves-Souris appartiennent à l'ordre des *CHIROPTERES*, qui désigne les Mammifères volants. Parmi les quelque mille espèces connues seules quelques dizaines pénètrent dans le milieu souterrain, où elles recherchent un refuge temporaire ou saisonnier. On peut donc les classer parmi les troglophiles.

Presque toutes les espèces de Chauves-Souris ont des mœurs sociales et ont l'habitude de vivre en troupe. Par exemple dans certaines régions du Texas et du Nouveau-Mexique la population d'une seule grotte peut atteindre cent millions d'individus. Pour la petite histoire, il faut savoir que l'évaluation de ce nombre prodigieux est due à l'équipe de chercheurs américains qui s'est occupée pendant la seconde guerre mondiale de mettre au point le projet "X-RAY". Ce projet proposait d'utiliser les Chauves-Souris pour le transport de petites bombes incendiaires à retardement accrochées à leur corps. Lâchées d'avion, les Chauves-Souris iraient se cacher dans les bâtiments et les souterrains de l'ennemi où se déclencherait par la suite la bombe à retardement. Ce projet devenu opérationnel en 1943 n'a heureusement jamais été mis en oeuvre effective, cependant il avait demandé pour sa préparation l'utilisation de plus de 8 millions de Chauves-Souris, récoltées dans plus de mille grottes d'Amérique.

L'ordre des *CHIROPTERES* comprend deux sous-ordres:

Les *Microchiroptères* et les *Mégachiroptères* qui groupent seize familles et environ 1000 espèces. Ces individus présentent la particularité d'un membre antérieur modifié en "aile" alors que le reste du squelette est peu modifié. Ces "ailes" permettent le vol "ramé" ou "battu très efficace, mais jamais le vol plané.

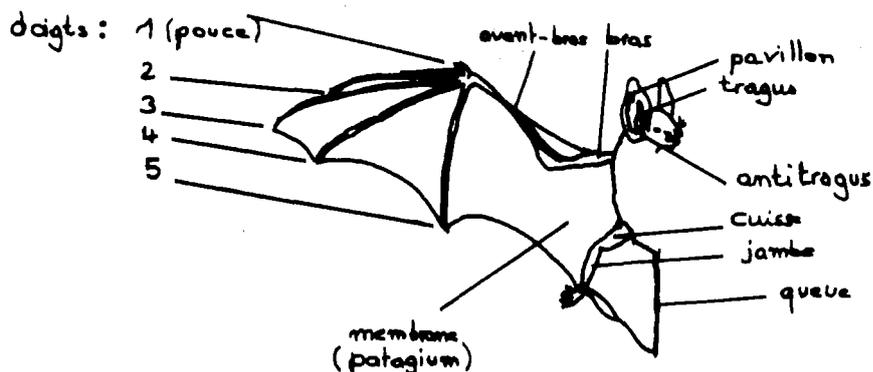


figure 1: Morphologie d'une Chauve-Souris avec les principaux organes
(d'après Ginet et Decou, 1977)

Les Chauves-Souris troglodiphiles n'ont pas une répartition géographique uniforme surtout dans les zones tempérées. Si certaines régions sont bien peuplées, d'autres en manquent presque totalement. Par exemple il est connu que les Chauves-Souris sont rares voire inexistantes sur le plateau du Vercors (France), pourtant région karstique par excellence. En général les grottes à climat froid, les galeries descendantes, celles où la ventilation est active, sont évitées. Les cavités les plus propices sont horizontales ou ascendantes, terminées en cul-de-sac.

Nous aborderons dans notre prochaine chronique le problème de l'écholocation, de l'alimentation et des migrations des Chauves-Souris.

Daniel CHERIX

Bibliographie

BROSSET A. 1966 La Biologie des Chiroptères Collect.G.P.B.
Masson éd. Paris, 240 pp.

GINET R. et DECOU V. 1977 Initiation à la biologie et à l'écologie
souterraines. J-P. Delarge éd. Paris, 345 pp.

EN VRAIE



Pour vous reposer dans les remontées des puits:

LISEZ LE TROU

Abonnement à: *Groupe Spéléo Lausanne*
Cose Postale 507
 1000 LAUSANNE 17

Changements d'adresse à prendre note:

Emile Python *Rue de la Tour 7* *1004 Lausanne*
Téléphone: 22 50 87

Alex Hof *Chemin de la Potteilaz* *1030 Bussigny*
Téléphone: 89 35 03

Le 15 avril s'est déroulé le mariage de notre plongeur-spéléo *Cyrille Brandt* avec *Conxita Casadevall*.

Tous nos voeux accompagnent les jeunes époux.

Prochain numéro du Trou: fin décembre 1978

P 69

coordonnées: 630.650 / 179.250 - altitude: 1640 m.

Texte de : *Alex HOF*Topographie de : *Claude-Alain JEANRICHARD*

TROU DE BÂLE

Ce gouffre s'ouvre au milieu d'un sentier, indiqué sur la carte au 1:25 000, qui part juste au-dessus de la cabane de la Schluchhole et va en direction du Ramsgrind.

L'entrée est une étroite fissure dans le grès, étant donné aussi la couleur des spéléos qui en ressortent

L'entrée est une étroite fissure dans le Grès, ce qui, étant donné aussi la couleur des spéléos qui en ressortent, explique le nom donné à cette cavité.

Depuis quelque temps déjà, ce trou au marquage évocateur nous avait intrigué. N'ayant pu obtenir de renseignement à son sujet, une équipe entreprit d'y descendre. Elle arriva à - 25 m. au terminus de la cavité. Mais là un courant d'air incitait à la désobstruction...

L'étroitesse ne résista pas longtemps aux spéléologues alléchés par la perspective de la première. Une série de petits puits les amenèrent dans une salle d'où part un puits de 34 m. Ils ressortirent plein d'espoir et de boue.

Quelques expéditions se déroulèrent encore dans ce gouffre, égayées par les "splat" sonores des paquets de boue tombant dans les puits et les jurons de ceux qui les interceptaient. Elles permirent d'atteindre la cote - 95 m. et d'effectuer la topo. Le courant d'air qui parcourt la cavité s'enfile dans un (ô combien classique) méandre trop étroit.

SIEBEN - HENGSTE

ERIZ (BE)

630.650 / 179.250

1640 m

Ech: 1/1200



Développement : 240 m

Profondeur : -95 m

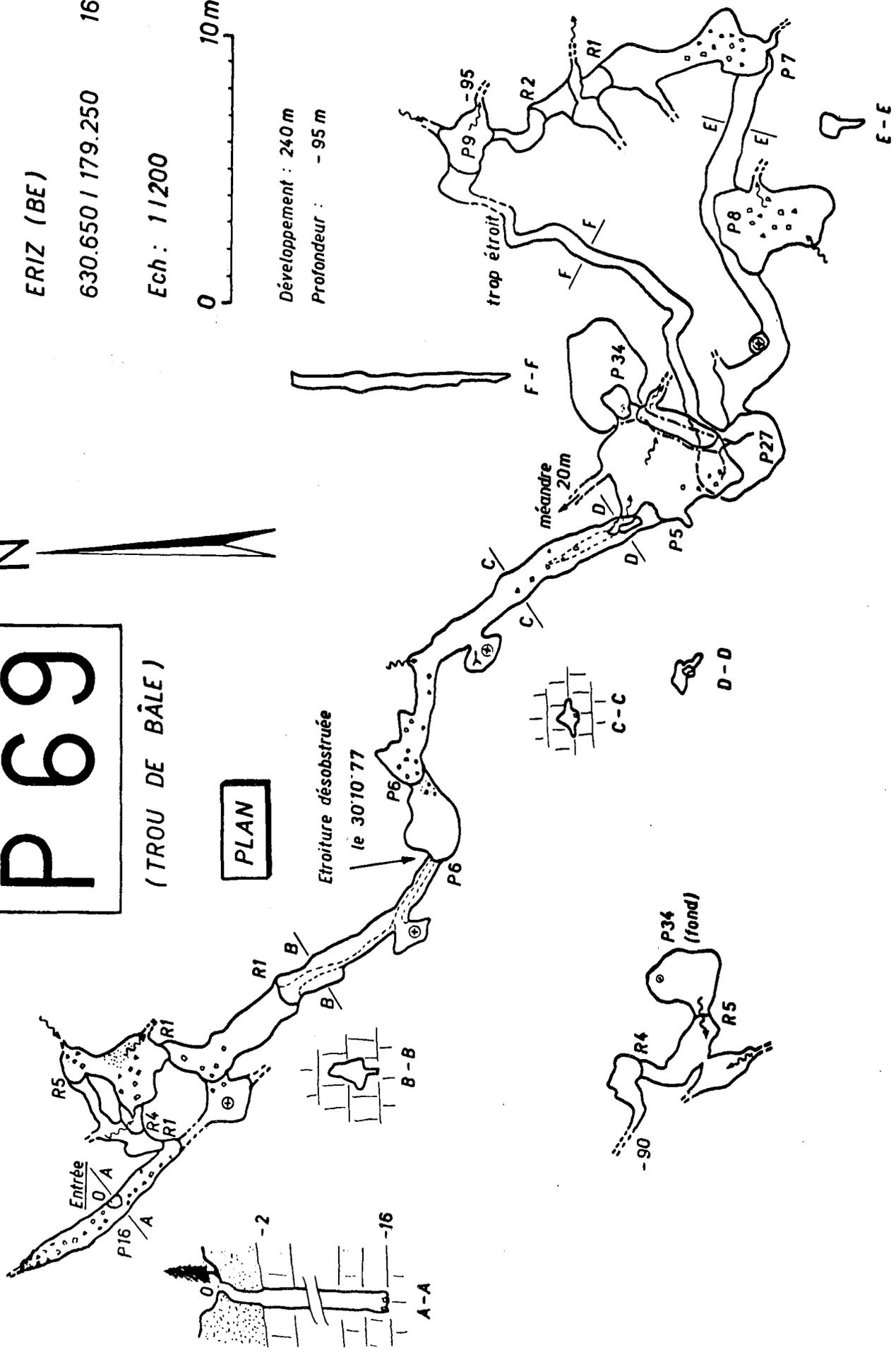
P 69

(TROU DE BÂLE)

PLAN

Etroiture désobstruée

le 30/10/77



P 69

SIEBEN - HENGSTE

ERIZ (BE)

630.650 / 179.250

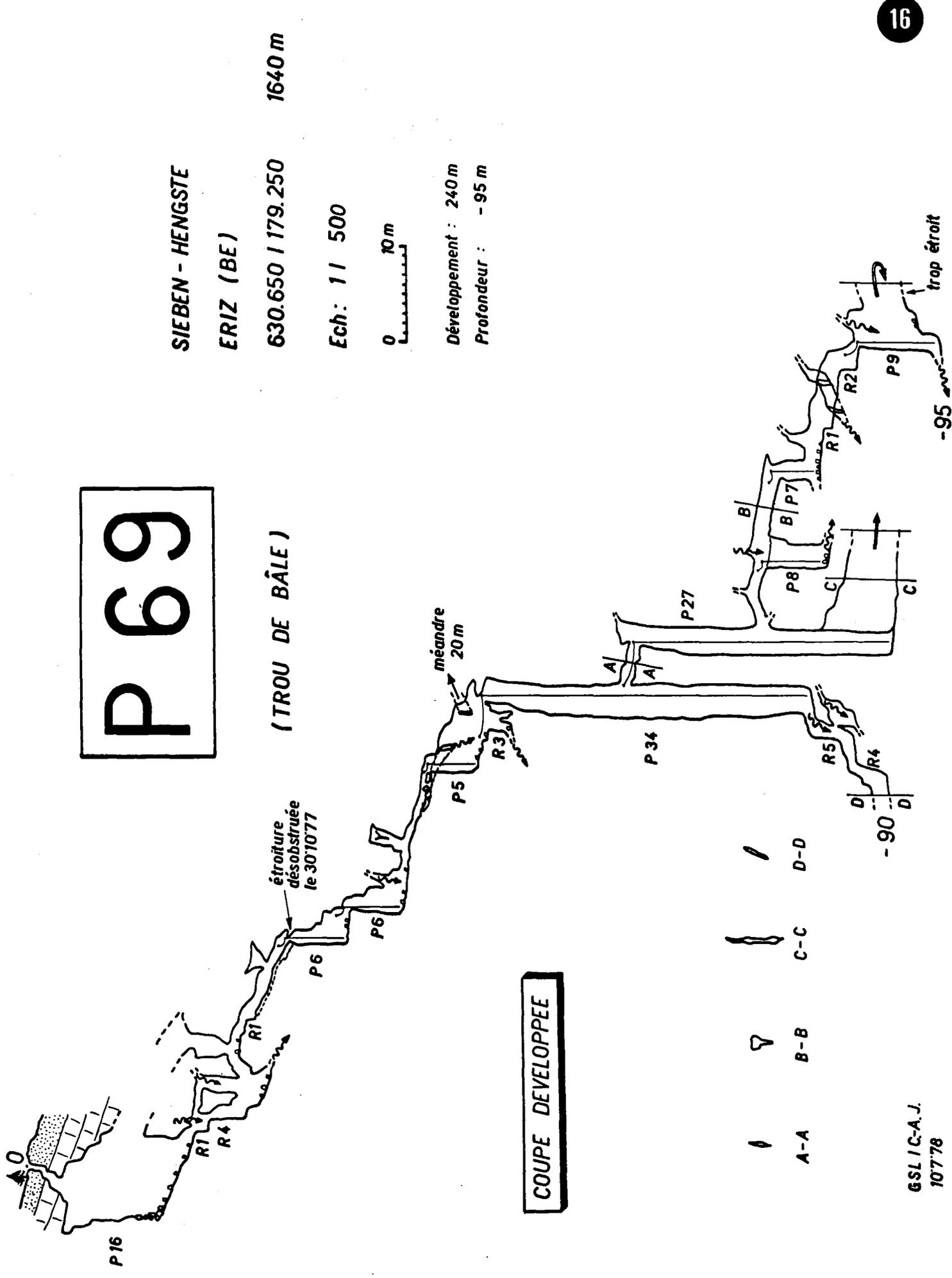
1640 m

Ech: 1 / 500

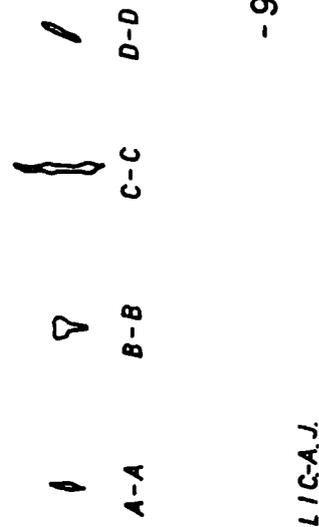


Développement : 240 m

Profondeur : -95 m



COUPE DEVELOPPEE



GSL / C-A.J.
10/778

activités

21 - 22 janvier 1978

Cavottes

*P. Beffa, E. Favre, Y. Guet, C. Mancini, L. Oliboni,
E. Python, J-J. Richardeau, Gil Schober.*

Le but de la sortie était de commencer "l'année spéléologique" par un grand trou, et nous avons choisis cette date car en cette période les visites sont moins fréquentes dans les grottes réputées; nous avons quand même fait connaissance avec des français (ASCO) forts sympatiques.

Après être arrivés au bord de la doline, nous nous sommes dépêchés de nous changer parce qu'il faisait vraiment froid. Pas de difficultés jusqu'à la grande salle où nous avons passés une très bonne et chaude nuit.

Un beau réveille (pas pour tous) à amorcé le dimanche pendant lequel nous avons tous passé la "boîte aux lettres", mais après certaines sages personnes sont remontées tandis que le restant du groupe est descendu dans le réseau inférieur, où d'autre sont aussi remontés, il ne restait plus que Laury et Etienne avec les français pour explorer une partie du méandre et du réseau ouest.

Nous avons tous eu la chance de ressortir en plein soleil et de pouvoir s'y déshabiller sans trop grelotter.

19 avril 1978

Falaises de Saint - Loup

C. Mancini

Entraînement en falaise.

21 - 24 avril 1978

Ardèche

*Familles Amiguet, Favre, Richardeau. G. Schober,
E. Python + une amie + son petit fils, M. Casel-
lini, L. Oliboni, F. Gruaz, F. Gandillon, J. Du-
truit, B. Quenet, A. Hof + peut-être d'autres
participants... qui nous excuserons de les avoir
oubliés !*

Arrivés à Vallon le vendredi 21, à peine le camp installé, une équipe décide sans tarder de visiter la grotte de Panisse. Visite de fond en comble sans pourtant découvrir la fameuse sortie qui doit paraît-il aboutir sur les berges de l'ardèche. Retour au camp éreintés. Le lendemain toute l'équipe (y compris les chiens) s'embarque sur les boudins, spécialités (non gastronomique) de la région, pour descendre presque sans incident, les 30 km. environ de la rivière. Les jours suivants, le camp est déplacés dans les environs de Chadouillet (grotte de la Cocalière). Là nous visitons L'Event de Perjal, la Goule de Sauvas et celle de Fousombie.

En remontant, visite éclair à Gournier, because le canot est troué! et de plus il n'à plus de bouchon. Merci à ceux qui l'on utilisé avant. La prochaine fois on controlera le mat. avant de l'emporter. Qu'on se le dise!...

29 & 30 avril 1978

Week-End dans le Doubs*Olivier Depallens + une amie, Alex Hof.*

Samedi 29: Visite du gouffre de la Légarde. Le gouffre équipé en spit pour la remontée sur corde jusqu'à son fond nous facilite la tâche. Jolie cavité composée en gros de deux P40 et d'un P50. Profondeur: env. 140 m.

Dimanche 30: Visite du réseau inférieur des Cavottes. Rien à signaler, à part les attentes dans le petit méandre entre les deux puits, bécause, il y avait du monde ce jour là-

4 mai 1978

Falaises de Saint-Loup*M. Buhr, E. Fankhauser, M. Genton, C. Mancini, M. Piguet, G. Schober + 2 nouveaux.*

Entraînement en falaise très profitable pour les nouveaux membres.

11 mai 1978

Falaises de Saint-Loup*C. Mancini.*

Entraînement en falaise.

13 - 15 mai 1978

Week-End en Vercors*Jacques Dutruit, Claude Mancini + une amie.*

13 mai: Départ de Lausanne à 5 h. du matin sous la pluie. Arrivée dans le Vercors toujours sous la pluie. Ne pouvant pas faire la grotte de Gournier à cause de l'eau, nous avons exploré la grotte de Bournillon où nous avons massacré nos combinaisons (snif!) et où nous nous sommes perdu. Reste de la journée, beau temps.

Attention! pour accéder au porche, il faut monter sur la rive droite du torrent.

14 mai: Beau temps toute la journée, exploration du Scialet des Fouries qui est un chouette petit trou de deux fois 10 m. de puits et plein de concrétions et de coulées, plus un petit lac. Le soir nous avons exploré la grotte de Gournier composée d'un dingue lac, d'une vire et de beaucoup de concrétions. Mais la marche sur les blocs est crevante.

15 mai: Retour sous la pluie.

27 & 28 mai 1978

Sieben Hengste*J. Dutruit, P. Eichenberger, B. Quenet.*

Montée la samedi matin de bonne heure. La limite de neige se trouve vers 1350 m. et ainsi la marche d'approche se trouve facilitée par rapport aux dernières fois. Dans la journée visite et prospection du Lapiaz avec Benoit et Patrick qui ne connaissent pas les Sieben. Vu 2 ou 3 trous souffleurs vers le sommet. A noter que le H1 et le H6 sont encore bouchés (2 à 3 m. de neige sur le Lapiaz). Dimanche matin visite des clamousards et descente du P80, du P20, mais on arrête au P100 car la cascade est vraiment trop importante. Le reste de la journée, prospection vu qu'il fait un temps

magnifique (si, si, c'est pas une blague). Rentrée dans l'après-midi.

3 juin 1978

Grotte du Vertige

P. Eichenberger, J. Dutruit

Désobstruction du couloir au fond de la grande galerie. La glaise qui colle partout ralentit énormément le travail car il faut plus de temps pour vider les bidons que pour les remplir. A noter que le niveau d'eau a fortement baissé depuis une semaine. (on traverse le lac avec l'eau à la hauteur des Hanches)

3 & 4 juin 1978

Sieben - Hengste P69

A. Hof, M. Piguet, Philippe B. et C-A. Jeanrichard

Michel et Claude-Al terminent la topo du P69 et le déséquipent. Alex et Philippe explorent le L7. Dimanche, explo et marquage des L8 et L9 + CCC75/3.

4 juin 1978

Grotte des Illanches

J. Dutruit, Claude Mancini.

Il y a encore pas mal de neige sur le Jura et celle-ci nous oblige à une petite marche d'approche mais pas terrible surtout que le soleil est de la partie. Arrivé au puits d'entrée, on se permet de laver les combis à la descente et cela aurait été parfait si l'on n'avait oublié de mettre les capuchons. Visite agréable mais très courte du reste de la cavité qui est d'ailleurs assez curieuse. Dév. env. 100 m. Comme la visite n'a pas duré longtemps, on se rend au gouffre de l'Abîme pour voir la gueule qu'il a. Le câble au bas du premier puits pour traverser le suivant n'est plus là et il faudrait mettre une corde grâce à une cordelette laissée en place. On reviendra.

10 juin 1978

Terrier de la Foirausaz

J. Dutruit, A. Hof + une amie.

Vu le départ tardif, une route fermée et les raccourcis à Alex font que le soleil se trouve bien haut (enfin on suppose car le brouillard gêne un peu la vue) lorsqu'on se retrouve à l'entrée du Terrier. Celle-ci n'est pas très engageante avec ses 40 cm. de haut et ses 60 cm. de large et le tout garni d'humus et de feuilles mortes mais le plafond se relève peu après. Pas pour longtemps en tout cas, car la cavité est une suite de couloir bas et d'étroiture où l'on note seul la présence d'une salle (5 x 10 m.) et une suite de petits ressauts juste après. Le dernier de celui-ci (P8) n'a pas été descendu car il y a pas de spit, ni piton, ni amarrage naturel, et de plus un certain nombre d'inscriptions se trouve en haut de celui-ci?

On reviendra histoire de voir si ça queue ou pas. La sortie fut ralentie par 1) je me suis coincé pendant 1/4 d'heure dans une étroiture en V.

2) sur 3 personnes, une n'avait plus d'éclairage, la deuxième éclairait à 20 cm. et la troisième avait son électrique qui allait très bien, mais seulement 10 secondes sur 3 minutes.

Malgré ces quelques incidents, sortie vers 12 h. 30.

10 & 11 juin 1978

Grotte du Vertige

*M. Casellini, J. Dutruit, P. Eichenberger, A. Hof,
C. Péguiron, E. Python.*

Départ à 19 h. de Lausanne, c'est vers 20 h. qu'on arrive à la cabane près de la grotte. Sur place Alex, Emile et Claude s'équipe tandis qu'avec Michel et Patrick l'on commence à transporter tout le mato au bas de la cavité et ce mato n'est pas des moindres car pour l'occase l'on a apporter une brouette "maison" et un tas de planches assers impressionnant. Peu après, les 3 autres nous donnent un coup de main, puis montent dans la grotte où l'on va installer un palan afin de monter tout ce mato à l'intérieur. Enfin c'est vers minuit que Michel, Patrick et moi même allons nous coucher tandis qu'Alex, Emile et Claude commence à acheminer le mato au fond, puis vont désobstruer. A 6 h. du matin, reveil secouant par l'arrivée de nos trois compères boueux, la mine réjouie par des heures passées à creuser !!! Un frugal déjeuner et nous voilà prêt à remplacer l'équipe n° 1 qui elle se décide à rentrer à la maison. A 7 h. entrée dans la grotte où l'on finit d'amener le reste du mato au fond. Le niveau du lac est très bas et l'on passe sans trop se mouiller pour ceux qui sont dans le canot et même à sec pour ceux qui ont une ponto!

Peu après, la désobstruction est continuée et l'on peut apprécier la brouette qui permet à chaque voyage de transporter pas mal de glaise. Le passage entre autre à été élargi et deux planches côte à côte ont été posées sur le sol afin de faciliter le passage à la brouette. Arrêt vers 12 h. et sortie au pas de course (même que certains ont oubliés d'utiliser le canot). La brouette, les pelles et des planches sont sur place, avis aux amateurs de désobstruction.

10 & 11 juin 1978

Häliloch

Claude-Al. (GSL) Rémy et Téton (SCMN)

Simple visite de ce très joli gouffre. (voir topo dans "Stalactite 1978/1")

17 & 18 juin 1978

Sieben - Hengste

Claude-Al tout seul

Lavé et controlé la corde du P80 du Johnny. Dynamité la 1^{ère} étroiture du L10.

24 & 25 juin 1978

Croix-Rouges n° 2 et Petites Chaux n° 6.

*M. Bur, J. Dutruit, P. Eischenberger, B. Häfeli,
G. Heiss, A. Hof, J-F. Ramelet, C. Péguiron, B. Quenet.*

Samedi 24: Gérard, Jean-François, Bernard et Patrick vont à la Petite Chaux tandis que Michel, Benoit et moi-même équipons les Croix-Rouges (non spité pour la technique sur corde simple). Vers 18 h. Alex et Claude nous rejoignent et on se croisent alors que nous remontons. Vers 21 h. on se retrouvent toute l'équipe au chalet pour croquer une morce.

Dimanche 25: Alex, Claude, Bernard et Patrick sont rentrés cette nuit et Michel nous quitte de bonne heure ce qui fait qu'on se retrouve à quatre

(ou plutôt à trois, car Benoît est malade) pour déséquiper les deux cavités. Gérard et Jean-François vont aux Croix-Rouges et moi-même je vais à la Petite Chaux (on croise les équipes afin de visiter les deux trous). Retour au chalet vers 14 h. En résumé, ces deux cavités assez importantes pour le Jura (Croix-Rouges - 108 m. et Petites Chaux - 115 m.) sont très plaisantes et la visite en vaut vraiment la peine.

24 - 26 juin 1978

Dupont-Martin et Picard dans le Dévoluy (F)

Ph. Rouiller (Bâle), J-C. Lalou (GE), Corthésy, Rémy, Téton (SCMN), Claude Al. (GSL)

Samedi: Visite complète du Chorum Dupont-Martin. Ligne générale: 2 entrées donnant sur une série de puits parallèles se rejoignant vers -200 m. dans la Salle de Joly. Depuis cette salle, 20 m. d'escalade permettent d'accéder à une galerie en joint pourvue de quelques étroitures. Au bout de cette galerie, une nouvelle série de puits bute dans une salle terminale à un peu plus de 300 m. de profondeur.

Techniques utilisées: tous les puits équipés en corde simple. Deux équipes descendent chacune par une des entrées et se croisent pour la remontée. Les puits terminaux étant restés équipés par un groupe français travaillant dans la cavité, nous pûmes gagner quelques heures sur le temps de visite complet.

Dimanche: Nous cherchons en vain l'entrée du Chorum Picard.

Lundi: Visite du Picard: Galerie unique et assez monotone, descendant jusqu'à -450 m. selon le pendage. Quelques petits puits et ressauts.

1 juillet 1978

Gouffre du chemin de la source n°3

Jacques Dutruit et Claude Péquiron.

Equipements des deux premiers puits. L'expédition dû être interrompue en raison du manque de spit à disposition. En effet, rien n'était équipé sur place, excepté une sortie du deuxième puits. Le fractionnement de la partie hélicoïdale du deuxième puits nécessite plusieurs points d'ancrage. La suite de l'exploration et de l'équipement est prévue pour l'un des prochains week-end. La topographie des lieux a également été commencée.

1 - 7 juillet 1978

Camp Sieben -Hengste

M. Bur, J. Dutruit, A. Hof, C-A. Jeanrichard.

Programme: 1 semaine de pluie, activant la fonte de la neige.

Les descentes prévues dans le réseau sont annulées à cause des trop grosses quantités d'eau. Une prospection systématique dans la zone P69 - P23 - P26 est organisée: explo et marquage des L7, L9, L12, L13 et CCC75/3.

8 pétés au L10 et queue sur cheminées. Topo du P21.

Explo partielle du P51: Enfoncé les parties posées par François.

11 juillet 1978

Grotte du Vertige

O. Culand, E. Fankhauser, E. Python.

Suite des désobstructions.

15 & 16 juillet 1978

Sieben - Hengste : P51*C.A. Jeanrichard, E. Mayerat.*

Equipé et visité le P51 jusqu'à la jonction avec le P27 (Glacière). Nous visitons par la même occasion toute la zone de l'Höhlenstrasse. Le dimanche, topo du L10 et petite prospection dans les falaises.

22 & 23 juillet 1978

Sieben - Hengste : P51*Rémy et Téton (SCMN), C-A. Jeanrichard (GSL)*

Topo du P51 jusqu'à la jonction avec le P27. Visite et photos dans l'Höhlenstrasse. Déséquipement.

29 & 30 juillet 1978

Sieben - Hengste*C-A. Jeanrichard (GSL), Rémy et Téton (SCMN)
Bernard (Québec)*

Samedi: Prospection systématique des falaises principales. Toute la zone nord jusqu'au becquet du porche principal est terminé. Trouvé: 1 puits de 20 m. s'ouvrant dans une lucarne en pleine paroi, et une petite galerie obstruée avec léger courant d'air sortant.

Dimanche: Localisations de trous connus, en surface.

PUBLICITE

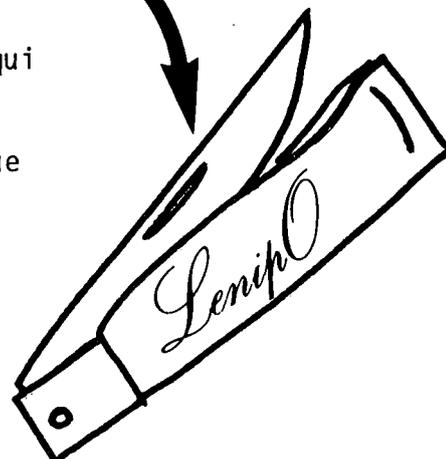
Enfin en vente en Suisse:



le DENOUEUR de cordes,

plus de problème de corde qui s'emmêle dans les puits.

Exigez le dénoueur de marque

*LenipO**Attention aux contrefaçons.**Prix de vente selon
grandeur.*

bibliothèque

A 01 002 ASCO n° 2 / 1977

Compte-rendu des activités 1977 - Grandes cavités - Prospection sur le désert de Platé - Travaux en Côte d'Or - Pourpeville avec plan - Bibliographie ASCO.

B 02 007 à
009 Bulletin bibliographique S S S.

C 01 006 CAVERNES n° 1 / 1975

Le Creugenat - La grotte de la cité Suchard - Concours de photographie souterraine - Premières lueurs sur la spéléologie - Informations - Activités des sections.

C 01 007 CAVERNES n°s 2 - 3 / 1975

Gouffre de la Métaïne de Diesse - Considérations relatives à un essai de traçage dans le massif des SiebenHengste, en rapport avec l'étude des bassins alimentaires des sources karstiques de la région d'Interlaken. - Nos premières explorations - Techniques de remontées à la corde - Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh - Sauvetage dans le gouffre du Petit Pré - Activités des sections.

C 01 008 CAVERNES n° 1 / 1976

En Franche-Comté souterraine, dix ans après - Accident au gouffre de la Tourne - Les spéléo-secours dans le canton de Neuchâtel - Le P55, importante cavité de la Schrattenfluh - Activités des sections.

C01 010 CAVERNES n° 3 / 1976

Le message du président SCMN - En Franche-Comté souterraine - Camp d'été Schrattenfluh 1976 - Hydrogéologie des bassins de la Serrière et du Seyon - Les cavités les plus longues et les plus profondes de Suisse - Activités des sections.

- C 01 011 CAVERNES n° 1 / 1977
Composition du comité du SCMN - Quelques aspects de la géographie, géologie et des karsts du Guatemala - Quand les jeunes s'y mettent - La grotte du Bief Paroux, à Goumois (Doubs) - A propos du Croll - Activités des sections.
- C 01 012 CAVERNES n° 1 / 1977 "Spécial 20 ans"
Vingt ans déjà... (R. Gigon) - Les Chauves-souris du Canton de Neuchatel - Hauggenia (Neohoratia) minuta minuta, un mollusque gastéropode hydrobide des eaux Souterraines du Jura neuchatelois (R. Bernasconi) - Evolution de la spéléologie en Europe (M. Audétat) - Sur la présence d'un ancien cours de l'Areuse en aval de Boudry (J. Meia) - Estimations concernant la nature de l'écoulement dans le karst par des mesures de la dureté carbonatée des eaux (I. Müller) - Présence de matériel allochtone dans le remplissage karstique de la Beaume de Loasio à Gigny-sur-Suran (Vallée du Suran, Jura, France) (par M. Pochon) - Essais de coloration dans les régions difficiles d'accès. Application au Karst de l'Alta Verapaz, Guatemala (J-P. Tripet)
- C 01 013 CAVERNES n° 2 / 1977
Le touki-Trou - Excursion en Irlande, dans le cadre du 7ème Congrès international de spéléologie - Il y a trente ans, aventures et imprudence souterraines. Première tentative d'exploration du Creux Bastian - Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh - A chacun son heure, ... Idées à creuser... - Activités.

Ph. Bron